



COURS SHS

Imprögineering : des étudiants sur la scène de l'ARSENIC

Les 16 et 23 mai, les 24 étudiants du cours SHS «Création collective : arts improvisés et ingénierie» se produiront dans une performance publique improvisée sur la scène de l'Arsenic.

Improvisation à travers le théâtre, la musique, la danse et la performance, et sa possible transposition à l'ingénierie, tel est le programme du cours SHS-Master «Création collective : arts improvisés et ingénierie». Initié en septembre dernier par le professeur Simon Henein, le cours propose des ateliers théoriques et pratiques dans les locaux de l'Arsenic, centre d'art scénique contemporain de Lausanne. Les 24 étudiants inscrits y présenteront leur projet de fin d'année au public le 23 mai.

A chaque performance improvisée s'intégreront des artefacts techniques réalisés par les étudiants. «Cette contrainte permet de créer une tension entre les processus créatifs de l'ingénierie et ceux de l'improvisation, de manière à faire émerger leurs différences et leurs complémentarités», explique Simon Henein, professeur en microtechnique pratiquant lui-même l'improvisation depuis une quinzaine d'années. Comme exemple, mentionnons l'artefact d'un groupe d'étudiants basé sur l'intelligence artificielle et le deep learning : elle capte les sons produits durant

la performance et les restitue en images et vice-versa.

Engagement et sincérité

Quel est le bilan tiré de cette première édition du cours ? «Elle a complètement dépassé nos attentes, annonce le professeur. Les étudiants se sont livrés avec confiance et générosité.» Patrick de Rham, directeur de l'Arsenic, a apprécié l'engagement et la sincérité des étudiants. «Il y a pu y avoir un vrai échange entre les étudiants et les artistes venus partager leur expérience de l'improvisation», se réjouit-il.

«Au-delà de l'ingénierie, j'ai l'impression qu'il y a une espèce d'urgence globale à comprendre quelle est notre part d'humanité, estime Patrick de Rham. Avec le développement de l'intelligence artificielle, ces machines qui font autant, voire mieux que nous, je perçois un besoin de se reconnecter avec cette partie de nous-même qui n'est pas mécanique, mais subjective et sensible. La faculté typiquement humaine de l'intuition. Ce qui fait que deux personnes auront des idées différentes et qui leur permettront d'innover en dehors des lignes, de faire avancer la société.»

Nathalie Jollien, Mediacom



> RÉPÉTITION GÉNÉRALE PUBLIQUE LE 16 MAI 2018
À 19H30 ET PRÉSENTATION FINALE LE 23 MAI À 19H30,
ENTRÉE LIBRE, ARSENIC, RUE DE GENÈVE 57, LAUSANNE.
> INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS :
INSTANTLAB.EPFL.CH/IMPROGINEERING